



M[rM] ::

Performance pour danseurs, comédiens, musiciens, artistes visuels

1 à 3 heures

création 2018-2019

Distribution

Créateurs et interprètes

Christine D'Andrès, Roméo Bonvin, Pauline Epiney, Coline Ladetto, Marc Marchand, Marcela San Pedro

Artiste visuel

Marie-Noële Guex

M[rV] ::

... en bref

M[rV] :: est une performance qui aborde la question de l'intimité de l'être et de son rapport à l'autre, à l'espace et au temps.

M[rV] :: questionne le cheminement de l'interprète, tout comme celui du spectateur. Elle est constituée de solos joués simultanément dans des espaces différents. Ces solos peuvent exister individuellement, mais ensemble, ils parlent différemment.

M[rV] :: est construite sur la base d'une partition que la chorégraphe Christine D'Andrès propose aux artistes invités. Les artistes s'approprient la partition selon leur propre sensibilité. Chaque solo est ainsi construit sur une structure identique mais en transcrivant un univers qui lui est propre.



M[rV] ::

... note d'intention

« De retour en Valais, après avoir vécu 12 ans dans l'Océan Indien, je ne perçois plus les codes de notre société de la même manière. Mon rapport au temps, à l'espace et à l'autre s'est teinté d'un métissage culturel.

Dans ma démarche artistique, je m'éloigne du confort du plateau pour me rapprocher du spectateur ; je m'éloigne du temps convenu d'une représentation pour m'inscrire dans la durée ; j'explore des espaces variés.

M[rV] :: est le dernier volet d'une trilogie commencée en 2012 ; trilogie en quête de cet espace intime où l'on est vraiment soi ; trilogie à la recherche d'un rapport à l'autre différent.

Avec [inner :: SPACE], créé en 2012 entre l'île Maurice et la Réunion, c'est en amont des représentations, lors d'ateliers réguliers avec des adultes en psychiatrie et dans une prison, que nous avons puisé notre matériel de recherche.

Avec IN [her] SPACE, créé au TLH-Sierre, c'est dans la durée de la performance que je me suis connectée à mon espace intérieur. Un solo de 7 heures, m'a permis de bousculer mon rapport au temps et au spectateur. J'ai fait de ma danse un cheminement plutôt qu'un but en soi. 35 heures ont été performées dans 5 espaces différents du TLH-Sierre au cours de la saison 2015-2016. La durée de chacune des performances m'a permis d'aller au-delà de la fatigue, au-delà de la douleur; de m'écarter de la représentation pour m'approcher de l'essentiel. J'ai ainsi effleuré du bout des doigts cet espace intime.

IN [her] SPACE a ainsi marqué une rupture radicale dans mon processus de création: disparition du plateau et des codes de la scène.

Avec M[rV] :: je souhaite pousser plus loin cette recherche sur l'intime en invitant d'autres interprètes à traverser le même processus que celui créé pour IN [her] SPACE. Me basant sur une partition commune, je leur demande d'explorer des éléments de leur passé, de composer avec leur routine, d'investir l'espace qui leur est destiné. »

M[rV] ::

... le temps

La partition

Chaque solo est construit à partir d'une partition commune. Cette partition est la colonne vertébrale de la pièce. Elle a été définie au préalable sur le principe du hasard : l'ordre et la durée des séquences ont été joués au dés. La partition a une durée de 3 heures.

Les séquences sont les suivants :

L'échauffement

Souvent, le spectateur n'y a pas accès, bien qu'il fasse partie intégrante de chaque acte artistique. L'échauffement permet de pénétrer en soi, de trouver une unité intérieure, de se hisser à la pointe de soi-même.

Le passé

Égrainés au cours de la performance, des éléments du passé de chaque artiste invité surgissent : un texte, une chorégraphie, un souvenir, une musique...

La routine

Gestes du quotidien, structuration de nos vies, répétitions...

Le rituel

Ce thème a suscité beaucoup de discussions. Pour certains artistes invités le rituel avait un aspect sacré ; pour d'autres, c'est leur routine qui devenait rituel ; pour d'autres encore, ils ont plongé dans des points forts de leur passé, devenus pour eux rituels.

L'impro

L'artiste invité improvise en fonction de ce qu'il ressent dans l'instant et en fonction de ce que le spectateur induit chez lui.

Les liens

Lors de notre travail de création, nous avons puisé dans les explorations de l'autre ce qui a fait écho en nous : un élément de « décor », un costume, une musique, un texte, un mouvement, une image. Ces moments de liens nous permettent d'être reliés entre nous malgré les espaces séparés et donnent aux spectateurs la sensation d'un tout cohérent.

Pour le spectateur, M[rV] :: s'inscrit dans le temps de l'expérience lors duquel les fragments du souvenir visuel, physique et émotionnel se figent, se recombinent et se revivent.

M[rV] ::

... l'espace
... les espaces
... deux propositions

M[rV] :: se réinvente en fonction de chaque lieu, en discussion avec le/la programmateur/trice. Ces lieux peuvent être destinés à l'accueil des compagnies et des spectateurs, tels que théâtres ou festivals. Mais ils peuvent aussi être des lieux de passages, tels qu'une librairie, une piscine municipale, des vitrines, un alpage, une galerie...

1. espaces investis

(solos de 3 heures / de 5 à 7 artistes invités)

Chaque artiste investit un espace qu'il fait sien. Pendant 3 heures, il y amène son univers, sa personnalité, son parcours, son mode d'expression.

Comme chaque solo est construit sur une partition identique, ils sont en résonance les uns par rapport aux autres.

Le spectateur est invité à déambuler d'un espace à l'autre, choisissant les solos qu'il souhaite voir tout comme le temps qu'il leur accorde. Il est le témoin de ces intimités.

2. lieux publics

(solos d'1 à 2 heures / de 1 à 5 artistes invités)

Les artistes invités revisitent leur solo pour le jouer dans des lieux publics. Ils s'invitent dans des lieux de passage, dans des lieux anodins, dans des recoins intimes. Le passant découvre une performance dans son espace quotidien, choisissant de s'arrêter ou de poursuivre son chemin.

... exemple de feuille de salle pour le spectateur

ETAPE DE TRAVAIL - 4 MAI 2018 - TLH-SIERRE

M(rv): est une expérience tant pour le spectateur que pour les artistes invités.

Sur la base d'une partition commune, ces artistes explorent leur intimité et leur rapport à l'autre.

Le spectateur, déambulant d'un espace à l'autre, est invité à être le témoin de ces intimités.

PARTITION

19:00	échauffement	15 min
19:15	routine	6 min
19:21	liens	10 min
19:31	rituel	14 min
19:45	impro	4 min
19:49	passé	11 min
20:00	routine	7 min
20:07	liens	13 min
20:20	impro	8 min
20:28	rituel	12 min
20:40	impro	5 min
20:45	passé	15 min
21:00	impro	4 min
21:04	liens	11 min
21:15	rituel	12 min
21:27	routine	7 min
21:34	passé	12 min
21:46	liens	7 min
21:53	routine	7 min



Conception
Christine D'Andrés

Artistes invités
Roméo Borvin
Christine D'Andrés
Pauline Epiney
Coline Ladetto
Marc Marchand
Marcela San Pedro

Artiste visuel
Marie Noële Guex

FETE DE LA DANSE



M[rV] ::

... 1. espace investi
TLH-Sierre
mai 2018
M[rV] :: 2.0



Christine



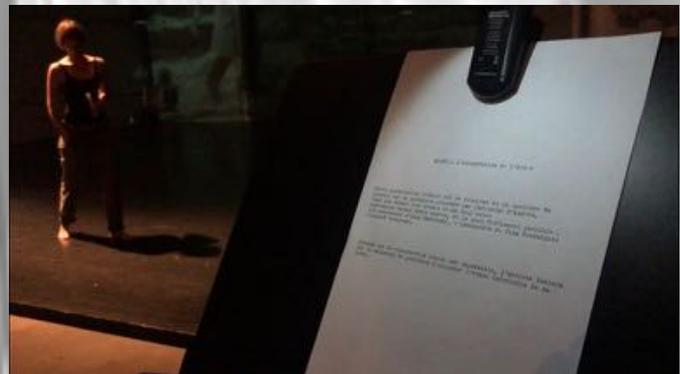
Roméo



Marc



Pauline



Coline



Marcela



Au cœur du dédale humain

Un plan des lieux, des flèches au sol. A peine l'entrée du TLH-Sierre franchie ce vendredi soir, nous entrons dans une aventure dont nous ne connaissons que les contours. Nous savons que dans ce spectacle «M[rV]» – conçu par Christine D'Andrès – il y aura de la danse, et que nous sommes libres de mouvement. Le reste se dessinera. Nous prenons une direction sans trop réfléchir. Plongée dans la pénombre, une femme semble s'échauffer sur la scène. Elle s'affaire ensuite à dérouler des rouleaux de papier-toilette sur le sol, méthodiquement. La perplexité nous envahit. «Mais pourquoi fait-elle ça?» Nous ne pouvons pas nous en empêcher. N'est-ce pas tellement humain de vouloir interpréter à tout prix? De vouloir comprendre, savoir? Nous changeons d'espace plusieurs fois. Nous rencontrons tantôt un homme, tantôt des femmes. Il est assis et chante, tandis qu'elles se meuvent chacune à leur façon. Dans une bulle qui leur est propre. A chaque fois c'est la même chose, nous cherchons à poser des interprétations. Et puis nous nous disons que cette tentative de compréhension est inutile. Ce qui compte, ce sont les ressentis, non? Nous passons par plusieurs états. L'apaisement total, la quasi-hypnose, l'énervement causé par un détail qui nous perturbe, l'acceptation de ne pas tout saisir. Puis nous ressortons de l'expérience. Au calme, nous nous disons alors que ces hommes et ces femmes, chacun dans leurs «cases», ne peuvent être que nous-mêmes. En lutte, en échec, en obsession, en recherche, en agitation, en paix. Le dédale de l'esprit humain, le dédale de la vie. AS

Nouvelliste du 05.05.18

« J'ai été très touchée par l'expérience que j'ai vécue en tant que spectatrice vendredi soir...

Lors de la performance, je me suis sentie invitée, honorée, dérangée, questionnée, triste, envoûtée, lassée, à la maison, mise à distance, effleurée, perdue, enjouée, voyeuse, seule.

J'ai déjà pu vivre des déambulations en tant qu'interprète et en tant que spectatrice et être questionnée sur le rapport spectateur-interprète que ce type de dispositif amène, mais vendredi j'ai pu sentir que je vivais plus en profondeur les questionnements d'un tel dispositif de par la relation sur l'intime que je pouvais vivre.

J'aime les liens entre les interprètes subtils que se créent par la partition, par les branches d'arbres, les habits que l'on retrouve dans des espaces différents. Des mondes dans un monde au sein duquel je déambule en gardant le fil. »

J. H. Metteure en scène et chorégraphe

M[rV] ::

... 2. lieu public
Médiathèque Martigny

juin 2018
M[rV] :: 3.1



octobre 2018
M[rV] :: 3.6



Christine D'Andrès
Danseuse et chorégraphe
1970
Sierre

www.23multipliants.com



Christine grandit à Sierre où elle prend des cours de danse classique avec Marie-Thérèse Derivaz. Très vite, elle découvre la danse contemporaine avec Charlotte Fox et n'a de cesse de se former lors de stages en Valais, à Thonon ou au Laban Center à Londres. De 1993 à 1997, entre Genève et Lausanne, elle poursuit sa formation avec Noemi Lapzeson et Philippe Saire.

En 1996, elle danse dans *Promenade dans un Jardin*, de Noemi Lapzeson, pour l'édition 1996 du Festival de la Bâtie. Parallèlement à sa formation de danseuse, elle obtient un diplôme en psychomotricité.

En 1998, elle passe une année à New York où elle parfait sa formation chez Trisha Brown, Merce Cunningham, au Limón Institute et au Movement Research. Elle y crée son premier solo, présenté au Dance Space et travaille comme assistante du chorégraphe portugais Paulo Henrique pour *Minimally Invasive* présenté à l'Expo 98 à Lisbonne. De retour en Suisse, en 1999, elle crée sa première pièce *Verticales Opales*.

En 2000, Christine s'installe à l'île Maurice et elle y dépose ses valises pour 12 ans. De ces années insulaires naissent 5 créations: *Carnets R.M.* (2000) présenté au Festival Rilke à Sierre ; *Solitudes* (2003) à la demande du chorégraphe mauricien Jean-Renat Anamah ; *Liens îliens* (2009) pour lequel elle emmène 4 artistes mauriciens en résidence au TLH - Sierre ; *Palab'* (2009) à la demande du festival de danse i'Trôtra à Madagascar et *[inner::SPACE]* (2012) créé entre La Réunion et l'île Maurice.

Tout au long de ces années mauriciennes, elle prend part à des masterclass données par des chorégraphes de passage dans l'Océan Indien: Pascal Montrouge, Hervé Robbe, Valérie Berger, Sello Pesa, Sylvie Guillermin, Cie Fattoumi-Lamoureux, Eric Languet. De 2007 à 2009, elle collabore avec la compagnie de danse contemporaine mauricienne Omada, en tant que danseuse, chorégraphe et pédagogue.

De retour en Suisse, elle crée le solo *IN[her]SPACE* et le présente, en 5 opus, au TLH - Sierre (2015-2016). Au cours de cette saison elle collabore avec plusieurs artistes valaisans : la Cie Push Up, pour *Kate* ; la Cie du Homard, pour *La Suppliante* et avec *Charlotte Parfois - Charlotte Peut-être*.

En 2018, elle est en résidence au TLH-Sierre, collabore avec la Cie Push Up pour leur création *Iris et moi* au Petitthéâtre de Sion, participe à *Le Cromlech (Psychodrame 4)* dirigée par Oscar Gomez Mata et collabore avec le musicien Michel Tirabosco et le réalisateur Alban Kakulya pour la création d'une vidéo.

Marcela San Pedro
Danseuse et chorégraphe
1968
Chili - Lausanne

www.lecielproductions.com



Marcela se forme à la Folkwang Hochschule, à Essen, sous la direction artistique de Pina Bausch. Elle est danseuse, chorégraphe et metteur en scène à Genève depuis 1995.

Elle collabore avec divers chorégraphes: Wanda Golonka, Frank Micheletti, Yann Marussich, Noemi Lapzeson entre autres. Elle est interprète au sein de Vertical Danse/Cie Noemi Lapzeson, depuis 1996.

En collaboration avec Mikel Aristegui, elle remporte, en 1994, le premier prix du concours chorégraphique de Madrid, avec *Para M*. Leur collaboration se poursuit en 1995 pour *Egoïsta* et, en 1997, pour *Sans Titre*. Elle crée *Palabras* en 1997, ainsi que la performance *Brut*, une commande du Festival de la Bâtie.

Marcela est directrice artistique de *Le Ciel Productions*, association dédié à la création interdisciplinaire, explorant les espaces frontaliers entre musique, mouvement/danse, texte, image et installation. Depuis 1999, elle a créé : *Poursuite(s)*, *7ème Ciel*, en collaboration avec Pascal Auberson, *Thin as Pain*, en collaboration avec le collectif Borhoeft/Pereyra/Baumeister, *Je t'aime beaucoup* d'après un texte de Miguel D. Norambuena, *Coupables Tendances Chorégraphiques* d'après des nouvelles de Julio Cortazar, *Mémoire du corps*, en collaboration avec des artistes chiliens, *Se reposer sur le dos d'un Tigre*, d'après un texte de Friedrich Nietzsche, *Vent/Hommage au postmoderne*, en collaboration avec Miguel D. Norambuena et Lili Auderset, *x3/...* d'après des textes de Norambuena et Sarah Kane, *Silence/on pense...* d'après des textes de Julie Gilbert et autres auteurs femmes, *Chute(s)/danse pour tous* au Théâtre du Galpon, *Besoin de c...* d'après *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*, de Stig Dagerman ainsi que le projet de recherche et d'improvisation *La dernière Année, tentative d'attraper le temps*, en collaboration avec Philippe Ehinger, Gilles Abravanel, Daniel Pittet, et Miguel D. Norambuena. Sa dernière création *seXclure/variations arcan/trip tYque*, d'après des textes de l'auteure québécoise Nelly Arcan, a été créée au Théâtre du Grütli à Genève, du 28 février au 12 mars 2017.

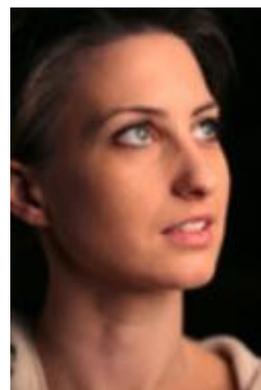
Elle collabore avec des metteurs en scène suisse romands : Jérôme Richer, Maya Bösch, Marc Liebens, Andrea Novicov, Frédéric Mudry entre autres.

Elle enseigne et pratique le yoga depuis 2000, a obtenu le Diplôme d'Etat de Pédagogie en Danse Contemporaine en 2012, au CFEDEM Bordeaux. Elle intervient au CFC/Genève, a donné des cours de mouvement à La Manufacture/Lausanne, et à l'ENSATT/Lyon. Elle anime des ateliers de mouvement et de recherche chorégraphique pour amateurs.

Elle a publié « *Un corps qui pense, Noemi Lapzeson, transmettre en danse contemporaine* » dédié au travail pédagogique et artistique de Noemi Lapzeson édité par Metis Presse, en janvier 2015. Le travail de recherche entamé avec ce livre sera complété par la réalisation d'un film-archive sur les cours développés par Noemi Lapzeson, afin que son matériel pédagogique-chorégraphique soit disponible et consultable par tout danseur, professeur de danse ou simple curieux.

Coline Ladetto
Comédienne et metteuse en scène
1979
Sion

www.lalalacompagnie.ch



Après avoir obtenu une licence en Lettres (grec ancien, philosophie et histoire) en 2015 à l'université de Lausanne, Coline se forme comme comédienne à l'Ecole Serge Martin à Genève. La pratique du jeu ainsi que son goût pour l'écriture l'amènent naturellement à écrire pour le théâtre et à obtenir, en novembre 2011, le certificat de dramaturgie délivré par l'université de Lausanne et la HETSR.

De 2008 à aujourd'hui, elle joue dans de nombreuses pièces, telles que *Les femmes savantes* ; *Anna, Jean, l'Amour et les mathématiques*, d'Ahmed Belbachir au Théâtre Benno Besson ; *Sur un pont par grand vent* de Bastien Fournier, au Théâtre Belle Usine ; *Le Silence de Katie*, d'Ahmed Belbachir, à l'Arsenic et au théâtre de Saint-Gervais ; *Einstein, le spectacle* pour la Boll & Roche Cie.

Elle écrit aussi bien un spectacle visuel *L'esprit des tableaux*, un spectacle musical *In Petto*, que des contes à jouer *Un prince à sauver*, *Des étoiles cachées dans les fleurs*, *Les étoiles de terre*. Elle écrit également des farces avec *La Preuve !* et *Ail, hosties et sortilèges*, ou des pièces de théâtre pour adolescents *Les aventures de l'inspecteur Paillette*, *Le voleur de couleurs* ou encore sa comédie schizophrène *Le café des voyageurs*.

Coline crée, en fin 2011, la La.la.la. Compagnie et, en avril 2012, le premier spectacle de celle-ci, *Sibyl Vane*, au Petithéâtre de Sion. Son deuxième spectacle, *Le Café des Voyageurs*, voit le jour en avril 2014 au Petithéâtre de Sion et effectue une tournée en 2015 au théâtre 2.21 à Lausanne, au Poche à Bienne, à l'ABC à la Chaux-de-Fonds et au Pommier à Neuchâtel.

En 2015, elle devient l'assistante de Jacques Lassalle pour *Matin et Soir*, adapté du roman de Jon Fosse.

En 2017, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse est créé au théâtre de Valère et a tourné au Pommier, au 2.21 et au Raccot, à Monthey. En 2018, elle crée *La Cuisinière d'Ivan Andreïevitch* au Petithéâtre de Sion.

Pauline Epiney
Comédienne et metteuse en scène
1985
Sion

www.ciepushup.ch



Diplômée en 2011 de l'Ecole du théâtre des Teintureries, Pauline participe à différents stages au théâtre du Grütli à Genève, ainsi qu'à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse romande, à Lausanne. Notamment avec Marc Liebens et Jacques Doillon, mais aussi avec plusieurs metteurs en scène suisses, tel que Sandro Attilo Palese et Guillaume Béguin.

Elle crée rapidement sa propre compagnie de théâtre, la Cie Push Up.

En 2012, elle est lauréate de la résidence « atelier pour artiste à Paris » offerte par l'Etat du Valais. Elle y présente *Royal Pussy*, une performance autour de textes d'Elfriede Jelinek, Heiner Müller et Marilyn Monroe à la Cité universitaire de Paris au sein de la Fondation suisse. Elle joue également dans *Peanuts* de Fausto Paravindino au théâtre Waouw à Aigle ainsi qu'à la maison de quartier de Chailly

En 2013, elle joue dans *Douze manières de ne pas s'installer*, une mise en scène loufoque de Fred Mudry.

En 2014, elle élabore avec sa compagnie une soirée théâtrale autour de la thématique de la Femme, à l'Hacienda de Sierre. La même année, a lieu la création ; *Agamemnon; à mon retour du supermarché j'ai flanqué une raclée à mon fils.* de R. Garcia en collaboration avec le cinquième quartier et avec la complicité de Sébastien Ribaux, au Petit Théâtre de Sion et au théâtre 2.21 à Lausanne.

En 2015, elle joue dans *Barbe Bleue. Espoir des femmes* de Dea Loher sous la direction de Lucia Placidi, au théâtre Alchimic à Genève, puis dans *Bérénice* de Racine, au théâtre Interface.

En 2016, Pauline écrit et met en scène *KATE* au TLH – Sierre, puis joue dans *La Suppliante*, un texte de Bastien Fournier, dans une mise en scène de Marine Billon.

Elle est lauréate de la Bourse de mobilité 2016, pour une résidence en Suisse alémanique avec son projet sur Iris von Roten. En octobre 2016, elle tourne dans un premier long-métrage de Maya Bösh, *Traces*, dans lequel elle tient l'un des rôles principal.

En 2017, elle assiste Georges Grbic dans sa mise en scène de *Au but* de Thomas Bernhard.

En 2018, elle crée *Iris et moi* au Petithéâtre de Sion et joue dans le spectacle d'été de la ville de Sion sous la direction de Mali van Valenberg.

Elle est lauréate de Textes-en-scènes, un atelier d'écriture dramatique mis au concours par la Société Suisse des Auteurs.

Roméo Bonvin
Musicien et compositeur
1971
Sierre - Lausanne



www.romeobonvin.ch

Roméo obtient un CFC de compositeur typographe à l'école romande des arts graphiques de Lausanne, puis un diplôme de l'ECAV en 1991. En 2006, il suit une formation d'ingénieur du son au SAE Institute à Genève et obtient, en 2015, un certificat d'assistant audio au CFMS de Lausanne.

En 1999, Romeo commence à composer des bandes sonores (électroniques) pour des spectacles de danse contemporaine. Il est séduit par la liberté et par les champs d'expérimentations sonores que lui permet la danse contemporaine ("Cie vol au vent" - Morat, depuis 1999).

En parallèle, il autoproduit 3 CDs "electro" (*game over/2003*) (*under/2004*) (*pathway/2006*); tableaux sonores synthétiques entre envolées symphoniques et sombres beats rageurs. Ses trois albums lui permettront de se produire en concert dans plusieurs salles en Suisse et en Europe. Avec l'album *aerkavo* (2009), Roméo Bonvin intègre différents instruments (guitares, cuivres et batterie) à ses compositions. La sonorité de sa musique évolue vers un style electro/post-rock.

En 2013, il ressent l'envie et le besoin de s'exprimer à nouveau à travers la peinture qu'il n'avait plus pratiquée depuis ses études aux beaux-arts. Sa méthode de travail consiste à construire progressivement le sujet du tableau en s'inspirant d'images qu'il trouve dans des magazines, des journaux ou encore sur internet. Il joue ensuite avec ces images, les modifie et les recompose.

En 2015, il compose en collaboration avec la Cie 23multipliants, la bande sonore de 7 heures de la performance *IN[her]SPACE*, ainsi que la mise en place de l'installation son. Il compose aussi en collaboration avec la Compagnie Mladha une partie de la bande sonore live ainsi que la mise en place de l'installation son pour le spectacle *Pour en finir avec le jugement de dieu*.

En 2016, il collabore avec la La.la.la Cie pour les créations des spectacles *Ail*, *hosties et sortilèges* de Coline Ladetto et *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse.

En 2018, il compose la bande sonore de *La Cuisinière d'Ivan Andreïevitch* pour la La.la.la Cie. Il collabore avec Cédric Simon et Maude Lançon pour la bande son de *Ce qu'on peut retenir*.

Marc Marchand
Danseur, comédien, marionnettiste
1972
Paris



Marc découvre d'abord la danse classique et le violon puis entre au CNR de Rouen dans la classe d'art dramatique, avant de prendre des cours de chant. Après sa formation en danse classique, il rencontre Micheline Lelièvre qui l'initie au contemporain par la technique Cunningham, puis avec Sandra Martinez il découvre une danse plus explosive, incarnée, voire charnelle. Il se forme et devient marionnettiste, traversant les techniques bunraku, à gaine, à fil, pour s'aventurer vers des sculptures animées, du journal qui prend vie ou de la toile de jute. Du chant classique à l'improvisation vocale en passant par des chants chamaniques, il interprète en tant que comédien des textes de Molière, A.Rimbaud, J.Jouanneau, J.L.Lagarce, J.Pliya, ...

Comme danseur, il crée *AH* au printemps 2017, un court solo sur Anna Halprin. Il travaille avec les chorégraphes Micheline Lelièvre (*Les mots de Guilouï*, *La cuisine etc*, *Miniatures d'azur*, *Zap*), Sandra Martinez (*Chaque jour en grand secret*, *De corps invisible*, *My body is my home*, *Visiblement préoccupé*), Boris Jacta (*Tables et autres bipèdes*), Jacques Fargearel (*De bric et de broc dans le bric à brac*, *A petits pas*), Gisèle Gréau (*Une ombre qui glisse*), Brigitte Pougeoise (*Volfactiles*), Yves Heck (*La pièce d'à côté*), Kazem Schariari (*Les cendres de l'amour*), et le collectif Un train en cache un autre (*Icare*, *Le cœur entre les poumons*).

Comme marionnettiste, il traverse les univers de Françoise Pillet (*Amours d'escaliers*), Luc Laporte (*L'ébloui* de Joël Jouanneau, *La chair de Poule* de Fabienne Rouby), Stéphanie Noël (*Les sources d'elle* de Sarah Auvray), Hélène Philippe (*Ma maison* de Fabienne Rouby), Isabelle Bal (*Le petit monde de Gustave*), Eve Moreau (*Suzy*), ... et Philippe Genty lors d'un stage de cinq semaines.

Son parcours de comédien l'a amené à interpréter des textes de Jean-Luc Lagarce, Arthur Rimbaud, Joël Jouanneau, Molière ... sous la direction de José Pliya (*Monsieur*, *Blanchette et le Loup*), Emily Wilson (*Last call* de Sarah Rull), Thibault Feyner (*Avant la nuit* de Constance Dedieu-Grasset), Dominique Terrier (*Dom Juan* de Molière, *Un cœur sous une soutane* de Rimbaud, *Vagues souvenirs de l'année de la peste*, et *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce), Marion Maret (*Jaapp*), Simon Gillet (*C'est ainsi que nous vivions*, court métrage), Ricardo Lopez Munoz (*Autopsie Faust* de Daniel Lemahieu), Marie-Christine Garay (*Pierrot ou les secrets de la nuit* de Michel Tournier, *La princesse de Clèves* de Madame de La Fayette)... de 1994 à aujourd'hui.

Il se produit au festival d'Avignon off, et sur plusieurs scènes nationales à Niort, Bar-le-Duc, Dieppe, Evreux, Cherbourg, Grand-Quevilly, ... en France et sur d'autres continents.

Il dirige des ateliers et stages pour adultes, enfants, professionnels ou amateurs, et poursuit la formation pour obtenir le diplôme de praticien Feldenkrais.

Depuis l'été 2016, il est le collaborateur du metteur en scène Alexandre Doublet pour la création de *Dire la vie* et de *Love is a river*, au TLH-Sierre, à l'Arsenic Lausanne, au Centre Culturel Suisse à Paris et la Comédie de Genève.

Marie-Noële Guex
Artiste visuel
1969
Martigny – New York

www.marienguex.com



Marie-Noële est une artiste visuel dont les outils de travail sont principalement la photographie et la vidéo. De formation autodidacte, après plus de quinze ans de métier visuel dans différents milieux professionnels de Suisse, elle s'établit à New York en 2006 afin d'entreprendre une recherche approfondie sur l'image et suit une année de cours intensifs à l'International Center of Photography sous la direction d'Allen Frame, Robert Blake et Marina Berio.

Elle est la co-fondatrice du Studio Théâtre Interface (1999), destiné à l'origine, à l'enregistrement public de performances. En Suisse, elle fut l'une des premières à recourir au steadicam pour filmer concerts, danse et pièces de théâtre, souvent avec la particularité d'être composés d'un unique plan séquence. Cette expérience de la scène lui fournit une connaissance technique étendue qu'elle met à profit pour ses propres installations.

Elle a collaboré à de nombreux projets de danse, soit en tant que vidéo-scénographe, caméraman, monteuse ou graphic designer et continue à ce jour de questionner le temps et le mouvement comme postulat de base de son travail. Ses premières installations, de forme allégorique et figurative ont laissé place à un travail conceptuel, basé sur l'exploration des caractéristiques intrinsèques du média visuel.

Elle vit et travaille à New York.

CONTACT

Christine D'Andrès
christinedandres@yahoo.fr
+41 79 683 90 68

ADRESSE

route de Miège 18
3973 Venthône

SITE INTERNE

www.23multipliants.com